

fortes en parlant à Sa Majesté. Le Roi fortie très mécontent & se rendit à l' Arsenal pour voir la parade; il vit manœuvrer & défilér ses Gardes, & il suivit à pied, accompagné d'un grand nombre d'Officiers, le Détachement qui alloit monter la garde au Château. Lorsque la garde qui montoit fut sur la place du Château, vis-à-vis de celle qui descendoit, le Roi leur ordonna de rester-là, & entrant dans le Corps de Garde avec tous les Officiers, il leur représenta la fâcheuse extrémité où on l'avoit réduit; qu'il n'avoit jamais eu d'autres vûes que de maintenir la Liberté de la Patrie; qu'il étoit prêt à se sacrifier pour abolir l'anarchie, qui faisoit le malheur du Public & des particuliers, s'ils vouloient le suivre. Ce discours prononcé d'un ton ferme & tranquille fit son effet, ils promirent tous de suivre le Roi jusqu'à la mort, & ils lui prêtèrent serment de fidélité. Deux Capitaines le refusèrent, & on leur demanda leurs épées; un troisième en le refusant tomba en foiblesse. Il y avoit là environ deux cens Officiers, y compris les Bas Officiers des Gardes.

Le Roi vint également haranguer les Soldats qui étoient sous les armes, & ils prêtèrent serment en criant *Vive le Roi.*

Sur ces entrefaites les Sénateurs qui étoient assemblés au Château, entendant les cris, se mirent aux fenêtres, qui donnoient sur la place, & furent les témoins de cette scène.

Le Roi envoya les Généraux de Horn & de Carnal, avec un Détachement, au Sénat déclarer aux Membres qui le composoient, " qu'ils
 „ avoient les auëts dans la Salle de leur assem-
 „ blée, qu'ils n'en devoient pas sortir, qu'on
 „ auroit soin de leur entretien & de leur sûreté.

„ Ils